

# LAZARE PONTICELLI : la mort du dernier poilu français

Sous le terme de Derniers poilus, on désigne en France les derniers combattants de la Première Guerre mondiale (1914 - 1918), combattants communément appelés les poilus. Ils étaient 142 recensés en 2000 et le dernier poilu, Lazare Ponticelli, s'est éteint le 12 mars 2008 à 110 ans.



(Photo prise en 1918 d'un poilu pendant la guerre 1914-1918)

## Une vie digne d'un roman

Né italien en 7 décembre 1897 dans une petite ville du nord de l'Italie, Lazare Ponticelli arrive à Paris en 1906 pour gagner sa vie, sans savoir ni lire, ni écrire ni parler français.

En 1914, dès le début de la Première Guerre mondiale, il s'engage dans la Légion étrangère pour défendre sa patrie d'adoption en trichant sur son âge. Il est envoyé sur le front à Soissons. En 1915, il se trouve près de Verdun lorsqu'on le démobilise. L'Italie vient d'entrer en guerre. Il doit alors rejoindre l'armée italienne pour combattre l'Autriche.

De retour en France en 1920, il fonde avec ses deux frères « Céleste et Bonfils », une société de fumisterie qui deviendra une multinationale dans le domaine de la maintenance industrielle.

1939 : c'est la Seconde Guerre mondiale. Il demande et obtient la nationalité française. Mais,

jugé trop vieux pour le service actif, il est renvoyé à son entreprise. On estime que ses services seront plus profitables à l'effort de guerre. Ce qui ne l'empêchera pas de s'engager plus tard dans la Résistance.



(Lazare Ponticelli, lors des cérémonies de commémoration de l'armistice de la Grande Guerre, le 11 novembre 2007)

## Une vie, donc, consacrée à la France, mais il ne voulait pas de funérailles nationales.

En 2005, le Haut conseil de la mémoire combattante, présidé par le président de la République (alors Jacques Chirac), avait décidé que seraient organisées des obsèques de portée nationale pour le dernier combattant de 14-18 et que celui-ci serait enterré au Panthéon. En 2007, Louis de Cazenave et Lazare Ponticelli, les deux derniers poilus encore vivants, avaient alors manifesté leur opposition à avoir des obsèques nationales. Après le décès de Louis de Cazenave, en janvier 2008, Ponticelli avait néanmoins assoupli sa position, acceptant une cérémonie nationale, mais à condition qu'elle soit simple, dédiée à tous les morts de la

Première Guerre mondiale. Il a refusé toutefois le Panthéon et a souhaité être enterré auprès des siens dans le caveau familial.

L'annonce de sa mort a été faite par la Présidence de la République. Le 17 mars 2008, des obsèques nationales furent organisées aux Invalides et furent retransmises par plusieurs chaînes françaises de télévision.



(Ici, le cercueil de Lazare Ponticelli porté par onze légionnaires au cours de la cérémonie aux Invalides)

## Pas tout à fait le dernier poilu...

Deux poilus "officiels" de la Grande Guerre ont survécu de quelques mois à Lazare Ponticelli : Pierre Picault, né en février 1899, et Fernand Goux, né en décembre 1899. Mais n'ayant pas combattu au moins 3 mois, ils ne pouvaient prétendre au titre d'ancien combattant de la Grande Guerre. Ils sont tous les deux morts en novembre 2008, soit 90 ans exactement après la fin du premier conflit mondial.